

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXIV. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9998

L E T T R E L X I V .

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Londres.*

de Madrid.

IL n'y a point de loix en Espagne pour prévenir l'oïfiveté. Il est permis ici à chacun de n'avoir rien à faire, & d'être membre de la république fans y exercer aucune profession.

L'occupation des citoïens n'entre point dans le plan du gouvernement. On peut être mort pour sa patrie quarante-ans, avant que de s'y faire enterrer.

L'inaction n'est pas un vice : au contraire, c'est une vertu, ou dumoins un titre pour arriver aux honneurs. Quand on peut prouver six-cens-ans de fainéantise de pere en fils, on a quiett la noblesse avec tous les honneurs & toutes les distinctions qui y sont attachés. Cette génération nonchalante est plus estimée que la plus active.

Un citoïen ennuié de son oïfiveté, & qui veut s'adonner à quelque industrie, cesse d'être estimable : il y a un terme exprès en Europe pour exprimer ce mépris : cela s'appelle dégénérer, & il y a fort peu
de

de gens à Madrid qui veulent se rendre méprisables.

On ne parvient à l'estime publique qu'en n'étant bon à rien. On fait si peu de cas de ceux qui travaillent, qu'il est impossible que la nonchalance ne prenne le dessus. Il y a ici une émulation générale à n'en avoir aucune. La religion, la politique, & les moeurs s'accordent parfaitement à établir ce système de repos.

Le Roi d'Espagne a trois-cens-mille de ses sujets qui s'enferment dans des cloîtres, où ils font voeu de passer leur vie dans l'oïveté; il en a cinquante mille autres qui n'ont d'autre occupation que de poser un fusil à terre, & le remettre sur l'épaule. On compte vingt-mille-maîtres oïfifs dans cette monarchie, qui occupent quarante-mille-domestiques à servir leur oïveté.

Dès qu'un citoïen a aquis cent-onces d'Argent de Rente par son industrie, il quitte sa profession pour embrasser celle d'être oïfif depuis le matin jusqu'au soir.

De cette nonchalance générale se forme une fainéantise universelle, d'où naît l'indigence publique. Un de nos empereurs disoit fort sagement que, s'il y avoit un homme oïfif dans l'empire, quelqu'un de
ses

ses sujets devoit souffrir la faim ou la soif.

Les moralistes Chrétiens sont embarrassés de découvrir la cause de cette foule de vices qui sont en Europe, & qui ne se font pas remarquer chez les peuples d'Asie. Cela vient de la liberté que les Européens ont d'être oisifs, & de la nécessité où les loix mettent les Asiatiques de travailler.

Chez un peuple laborieux par système d'état, les mœurs ne sauroient être si corrompues. Dans une nation où chacun a son application, les vices ne trouvent point de portes; au lieu que chez celle où l'oisiveté régne, la corruption perce de toutes parts.

L E T T R E L X V .

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

de Londres.

QUOIQUE le dogme de la religion du Christ consiste essentiellement dans ces petits nombres de chefs, *création, annonce, conception, naissance, mort, & résurrection*, il y a des gens ici qui ont la mémoire si ingrate, qu'ils ne peuvent jamais